



### Les invités du billot creux

*Par Louis Émond*

Au cœur de la forêt, une maman lapin avance prudemment sur un tapis de mousse.

C'est la première fois que Robe-Grisette s'aventure dans ce coin.

Les arbres sont presque nus. L'hiver ne va pas tarder. Elle doit trouver un abri, et vite.

Près d'elle, trois boules de poils, une rousse, une blanche et une noire, bondissent et se grimpent dessus.

Robe-Grisette rappelle à ses lapereaux de ne pas s'éloigner. Elle le répète souvent depuis que sa famille et elle ont fui les géants jaunes qui ont tout détruit.

Enfin, pas **toute** la famille...

Quand un immense mélèze est tombé près de lui, Roux-Saut, le papa, a détalé dans une autre direction.

Mais ils vont se retrouver. Robe-Grisette en est certaine. D'ici là, elle doit penser à se protéger du froid. Et des autres menaces.

Soudain, elle aperçoit une boule de poils blancs filer vers un tas de feuilles. Elle s'écrie :

— Non, Leblanc! Reste avec Larousse et Lenoir!

Mais le monticule de feuilles est trop invitant. Le lapereau s'élance et... disparaît!

La maman lapin fixe le ciel et les arbres. Un faucon ou un renard sont si vite arrivés...

Enfin, Leblanc émerge des feuilles.

— Venez voir ce que j'ai trouvé!

Un tronc d'arbre, couché. Long, creux. Dissimulé par les feuilles.

L'abri parfait!

Reniflant l'air, Robe-Grisette ne perçoit qu'une odeur de bois pourri et de terre.

— Ce billot n'est pas habité.

La maman attire vers elle ses enfants.

— Nous y serons à l'abri.

Mais le danger guette. Toujours.

Une nuit, en quête de nourriture, Robe-Grisette entend un bruit et se réfugie sous un sapin.

Dans le ciel, un grand-duc tournoie plusieurs fois avant de s'éloigner.

Mais le soulagement de Robe-Grisette ne dure pas longtemps. Sentant une présence, elle se retourne et découvre un jeune raton laveur.

— Que fais-tu là, toi?

— Perdu maman. Perdu ma maison.

En voyant Robe-Grisette revenir en compagnie d'un étranger, ses enfants protestent.

— Mais maman, on dit que les ratons laveurs hypnotisent les animaux, les entraînent dans l'eau, les noient et les dévorent.

Souriante, Robe-Grisette se penche vers eux.

— On dit aussi qu'on ne doit pas croire tout ce qu'on dit.

— Mais on va le mettre où?

— À l'une des extrémités de notre billot. Il est bien assez long

Quelques jours plus tard, Robe-Grisette demande à ses enfants en riant s'ils ont remarqué le bébé porc-épic qui les suit depuis un moment.

— Oh non! On raconte que les porcs-épics lancent des aiguilles qui vous paralysent!

— On raconte aussi que ce qu'on raconte n'est pas toujours vrai.

Lorsque le jeune porc-épic leur dit que lui aussi a perdu sa famille, Robe-Grisette l'invite à rester.

— Mais maman, on n'a plus de place!

— Mais oui! À l'autre extrémité de notre billot!

Quelques jours plus tard, alors qu'elle se régale de bourgeons, Larousse s'approche d'une chose sombre qui grelotte. Mais à la vue des deux lignes blanches sur le dos et la tête de cette chose, elle détale à toutes jambes.

Alertée par ses cris, Robe-Grisette sort du billot, mais en voyant la mouffette, elle retrouve son calme.

Nouvel animal, même histoire. Encore les géants jaunes. Qui détruisent tout.

Émue, la maman propose à la jeune mouffette de venir vivre avec eux.

— Mais maman, il paraît que les mouffettes font pipi partout et que leur odeur est mortelle!

— Il paraît aussi qu'il ne faut pas croire tout ce qu'il paraît, répond Robe-Grisette.

Dans le plafond du billot, là où se trouvait sans doute une branche, un plancher naturel s'est formé.

— Notre amie y sera très bien.

Puis, un matin, la famille découvre qu'il a neigé toute la nuit. Les enfants sont ravis. Robe-Grisette, un peu moins.

En effet, qui dit neige, dit traces...

Et comme le craignait la maman lapin, celles des habitants du billot finissent par attirer l'attention... d'un coyote.

Tapi derrière un rocher, l'animal patiente.

Puis, à la nuit tombée, il s'approche et glisse la tête dans l'une des extrémités du billot. Mais l'instant d'après, une douleur atroce au museau le fait s'enfuir en geignant.

À son réveil, le porc-épic, en remarquant qu'il lui manque des aiguilles, se demande où elles sont passées.

La nuit suivante, le coyote enfonce la tête dans l'autre extrémité du billot. Mais encore une fois, la plus horrible douleur l'oblige à détalier en gémissant.

À son réveil, le raton laveur, en retirant de ses griffes et de sa gueule des touffes de poils gris, se demande d'où elles peuvent venir.

Mais le coyote a remarqué une troisième entrée. La nuit venue, il grimpe sur le billot enneigé et passe la tête dans le trou. Mais la douleur qu'il ressent aux yeux et l'affreuse odeur qui l'agresse, le forcent à abandonner et à disparaître.

Pour toujours.

À son réveil, la jeune mouffette se sent plus légère et se demande pourquoi.

Ce matin-là, en sortant du billot avec les siens, Robe-Grisette déclare :

— C'est vraiment tranquille ici.

Mais elle vient à peine de prononcer ces paroles qu'une silhouette apparaît au loin. Serrant ses enfants contre elle, la maman lapin invite le porc-épic, la mouffette et le raton laveur à rester tout près.

Heureusement, en deux secondes, la peur se transforme en joie.

— Papa!

—Roux-Saut!

Tous bondissent à sa rencontre.

— Comment as-tu fait pour nous retrouver?

— J'étais à plus de deux-cents bonds d'ici, quand j'ai vu courir devant moi le coyote le plus mal en point que j'aie jamais vu. Ses yeux étaient enflés, son visage éraflé était couvert d'aiguilles et surtout... il puait abominablement!

Robe-Grisette se retourne et en voyant les invités du billot sourire timidement, elle les remercie d'un discret mouvement des oreilles.

Roux-Saut termine alors son récit.

— Curiosité ou intuition, j'ai remonté sa piste...

Du regard, il embrasse un instant sa nouvelle famille.

— ...et sa piste m'a mené jusqu'à vous!